

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 8 JUILLET 1914

G.-E. DION, Administrateur

A VAN BUREN

La population française de Van Buren a célébré avec éclat la fête patronale des Canadiens-français, la St-Jean Baptiste, mercredi dernier le 24 juin.

Nous félicitons nos concitoyens américains de ce beau mouvement. Il n'y a rien qui puisse réveiller le patriotisme endormi, fortifier l'union et préparer l'avenir, comme ces fêtes nationales célébrées avec pompe.

Les discours patriotiques prononcés en cette occasion n'ont pas manqué de faire du bien et de réconforter ceux que l'éternelle persécution avait presque découragés.

Plus que nous encore, les Canadiens-Français du Maine ont une lutte terrible à soutenir. La guerre au français est plus cruelle chez eux que chez nous. Plus que nous encore ont-ils le devoir de s'unir et de se tenir fermes dans la lutte. Une célébration comme celle de mercredi dernier ne manquera pas de porter des fruits.

Nos compatriotes sont partout animés d'un grand amour de leur langue et cet amour ne se sépare pas pour eux de celui de la religion. C'est pourquoi la fête de Van Buren a été avant tout religieuse ; c'est pourquoi les orateurs se sont appliqués à faire ressortir l'idée que nous luttons pour notre foi quand nous luttons pour notre langue.

La fête a été belle et grandiose. Il y manquait quelque chose cependant, et les cœurs sincères n'ont pu retenir un soupir de tristesse en constatant l'absence complète des frères Canadiens-Français des environs.

Nous ne leur jetons pas la pierre, nous savons que la force secrète qui les a retenus chez eux n'est pas le manque de cœur ou de patriotisme, mais nous regrettons cet état de chose, en formant des vœux pour que dans un avenir prochain la justice reprenne le dessus et triomphe de la persécution.

D'ERLANGES

DE CI DE LA

Cinquantenaire du Collège Saint-Joseph

Les fêtes jubilaires du Collège St-Joseph de Memramcook qui ont eu lieu la semaine dernière ont été couronnées d'un grand succès malgré la mauvaise température qui en a un peu terni l'éclat extérieur durant la plus grande partie des deux premiers jours. Des centaines d'anciens élèves s'étaient rendus à l'appel de leur Alma Mater. Toutes les classes de la société y étaient représentées.

Parmi les noms les plus marquants nous trouvons S.G. Mgr Casey, Archevêque de Vancouver, S. G. Mgr O'Leary l'hon. juge P. A. Landry, l'hon. Sénateur Poirier etc. S. G. Mgr Henry O'Leary retenu chez lui par la visite du délégué et S. G. Mgr LeBlanc en voyage à Rome, tous deux anciens élèves, ont exprimé leurs regrets de ne pouvoir participer à ces belles fêtes.

L'enquête sur les accusations Dugal

Pendant toute la semaine dernière la Commission Royale chargée de faire enquête sur les accusations portées par M. L. A. Dugal contre l'hon. J. K. Flemming a siégé à St-Jean N. B. Il a été démontré que presque tous les détenteurs de limites à bois ont été appelés à contribuer des fonds à la caisse électorale. Jusqu'ici cependant rien ne prouve que le premier ministre ait eu à faire quoique ce soit dans le prélevement de fonds, ni qu'il y ait eu d'extorsion d'argent.

Il est évident qu'il s'agit là d'une affaire ordinaire qui se pratique par tous les partis politiques. Un témoin a même déclaré qu'il contribuait ainsi aux fonds électoraux depuis vingt-cinq ans.

La chose ne deviendra extraordinaire que lorsque les accusateurs auront prouvé, s'ils peuvent le faire, que l'hon. J. K. Flemming a participé dans l'affaire où qu'il a bénéficié de l'argent.

Quelque ordinaire, cependant, que soit tout ce tripotage, il n'en reste pas moins vrai que la chose est regrettable à plus d'un point de vue. Nous comprenons que la politique ne puisse se faire sans argent, mais il semble que les contributions pourraient avoir un caractère plus volontaire et que ceux qui fournissent à la caisse électorale devraient le faire d'une façon plus ouverte. Le public en bénéficierait et l'honnêteté politique aussi.

Encore un désastre

A Hillcrest, dans l'Alberta, une explosion de grisou a enseveli dans une mine près de 200 hommes vendredi dernier. Presque toute la population

mâle de cette petite ville a ainsi disparu. Des fouilles ont été de suite commencées, mais on a peu d'espoir de retrouver des survivants.

Grande célébration du 24 juin, par les nôtres du comté d'Aroostook, à Van Buren

Pour la première fois dans l'histoire de la vallée de la Rivière St-Jean, la fête patronale fut célébrée avec éclat dans la coquette petite ville de Van Buren.

Depuis plusieurs jours les préparatifs se faisaient avec ardeur, et aussi le succès couronna les efforts des braves franco-américains, les organisateurs de la fête.

Jamais jour ne fut plus heureux. St-Jean Baptiste répondant aux prières, avait obtenu pour ce jour une température idéale.

Une excursion partant de Fort Kent, et prenant au passage une foule des nôtres à Frenchville, Ste-Luce, St-David, Grand Isle, Lille, et Keegan, arrivait à Van Buren vers les neuf heures et demie. A la gare, une cinquantaine d'automobiles, dont douze de Caribou, attendaient l'arrivée du train, et là s'organisa une magnifique parade, composée d'automobiles, voitures et plusieurs centaines d'hommes à pied avec la fanfare St-Jean Baptiste en tête, se dirigeant vers l'église. Les automobiles propriété des nôtres à une exception près, étaient décorés avec goût, aux couleurs nationales, et avec les drapeaux américains, français et Carillon Sacré Cœur. C'était un spectacle qui réjouissait les yeux et les cœurs français.

Une grande messe avec diacre et sous-diacre fut célébrée à dix heures par le Rév. E. C. Laramée de Redford, N. Y., sous directeur spirituel de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique. Un chœur composé des chœurs de Van Buren et de plusieurs des nôtres venus des centres environnants, exécuta la messe Royale harmonisée. Melle Rosalie Pelletier était à l'orgue.

L'église St-Bruno était décorée avec goût et présentait un charmant coup d'œil. Le sermon fut donné par le Rév. Père Laramée, rappelant les gloires de nos ancêtres et les leçons de l'avenir. Sa parole éloquentes et chaleureuses réveilla chez tous un renouveau d'amour pour la religion catholique, et la langue de nos ancêtres.

Un repas somptueux fut servi à midi à 500 personnes dans le sous-bassement de l'église.

A deux heures de l'après midi il y eut dans la salle du collège une assemblée patriotique. La salle était entièrement remplie des nôtres, accourus pour la fête. L'assemblée fut présidée par Maître Lévyte V. Thibodeau qui dans un heureux discours rappela à l'assemblée le jour que nous célébrons et introduisit d'abord M. J. Adolphe Hébert, substitut du président général de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique, pour le district d'Aroostook, et maire de la ville de Van Buren. M. Hébert souhaila la bienvenue à la grande foule présente par les paroles éloquentes que nous sommes heureux de pouvoir reproduire.

Monsieur le Président, Membres du Clergé, Mesdames et Messieurs.

Je suis heureux d'avoir le privilège de vous souhaiter la bienvenue ici, au nom des-citoyens de Van Buren, qui tous apprécient le grand honneur que vous leur avez fait en choisissant leur petite ville pour la première réunion des membres de la Société de l'union St-Jean Baptiste de l'Aroostook, ainsi que pour la première célébration de notre fête patronale au Madawaska.

A vous Rév. Chapelain, qui avez bien voulu venir de si loin pour rehausser l'éclat de nos fêtes, et rechauffer notre enthousiasme par votre éloquentes paroles, nous offrons nos remerciements les plus sincères, et nous espérons que vous emporterez d'ici le meilleur souvenir de la foi et du patriotisme de notre population du Madawaska, par ce que vous avez pu en voir pendant votre trop court séjour parmi nous. J'espère que vous pourrez dire à nos frères Canadiens Français de votre bel état de New York, qu'il y a le long de la rivière St-Jean et dans l'Aroostook une population sœur, forte et vigoureuse, qui puise sa force et sa vigueur dans sa fidélité à garder la foi et la langue des ancêtres.

Membres du Clergé, qui êtes venus ajouter à notre fête la couronne nécessaire à toute fête vraiment canadienne, daignez accepter mes respectueux remerciements.

Et vous, M. le Président Général, qui n'avez pas craint de faire ce long voyage pour encourager les conseils naissants de notre belle société St-Jean Baptiste au Madawaska, permettez moi de vous exprimer notre reconnaissance. Car votre présence ici est comme le salut que nous envoyions les populations canadiennes françaises, qui quoique bien loin, nous sont unies si étroitement par les liens du cœur, de la foi et de la langue. Nous sommes jeunes encore dans la société St-Jean Baptiste, cependant nos membres sont au nombre de plusieurs centaines, enthousiastes, heureux de se resserrer plus étroitement autour de cette belle devise "Dieu et Patrie", car ils sont persuadés qu'aussi longtemps qu'ils lui resteront fidèles, ils marcheront sur le chemin de l'honneur, du dévouement et du devoir.

"Et vous membres et amis de la St-Jean Baptiste d'Amérique, merci d'être venus si nombreux.

"J'espère que cette réunion sera suivie de beaucoup d'autres, que nos membres augmenteront de plus en plus, et que chaque année nous pourrons donner le spectacle d'une société forte par l'union et la fidélité à son drapeau, à sa langue et à sa foi.

"Encore une fois, merci.

Le Rév. E. C. Laramée dans quelques remarques bien choisies rappela aux nôtres la grande importance d'être fidèles.

(Suite à la quatrième page)

Explication

Un accident survenu à nos machines nous a forcé à ne publier que la moitié de notre journal du 17 juin et nous a empêché de paraître jusqu'à ce jour. Nous demandons pardon à nos lecteurs et nous espérons que la chose ne se renouvelera plus.

LA RÉDACTION.

Ste Rose P.Q.

Mercredi dernier l'épouse de M. Adéodat Lavoie donnait le jour à un fils. Parrain et marraine: M. et Mde Magloire Ouellet.

Le 30 juin, l'épouse de M. Alphonse Pelletier, donnait le jour à un gros garçon. Parrain: M. Michel Desrosiers grand parent de l'enfant, Marraine: Mde Jos Desrosiers grand tante de l'enfant.

Mardi matin 30 juin, M. Philippe Beaulieu de Notre-Dame du Lac conduisait à l'autel Melle Agathe Beaulieu de Ste-Rose du Dégel. M. Ostar Beaulieu servait de témoin à son frère et M. Sifroid Beaulieu de Manchester de N. Y. servait de témoin à sa fille.

Albertine, N. B.

M. et Mde Frank Corno, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon de 10 livres, né le 16 juin.

Parrain: M. Arthur Plourde, marraine: Melle Alice Baron.

MM. Maxime Albert, Arthur Plourde, Fred Bouchard, Phil. Bourgoïn et quelques autres sont allés la semaine dernière faire un tour de pêche, dans la Rivière Bleue. Ils avaient avec eux deux magnifiques canots dans lesquels ils doivent descendre la Rivière Bleue la Rivière St-François et ensuite la Rivière St-Jean.

Nous leur souhaitons bien du plaisir.

M. L. C. Daigle, inspecteur des beurrieres pour le gouvernement, est en visite à Albertine.

M. et Mde Coon Rossignol sont partis pour le Lac Long où ils doivent établir leur demeure. Le corps du jeune Bouchard qui s'était noyé dans la petite Rivière pendant la drive a été retrouvé ces jours derniers. Il a été inhumé dans le cimetière de St-Hilaire vendredi dernier.

Le Rev M. Comeau, curé de St-Hilaire est allé à Van Buren mercredi dernier pour la célébration de la fête St-Jean Baptiste.

Les jeunes gens de la paroisse qui étudient dans les différents collèges sont tous de retour pour les vacances. St-Hilaire fournit dix-neuf ou vingt élèves aux collèges classiques.

C'est une bonne note pour la paroisse.

Plusieurs de nos jeunes gens sont allés passer une quinzaine à Sussex pour y faire de l'exercice militaire sous la direction du Capt. Max. D. Cormier, avocat d'Edmundston.

Mondanité

Mde Anna B. Harrington, de Laurence Mass, est de passage parmi nous, avec son bébé George Franklin. Mde Harrington vient passer la saison chez sa sœur à Cabano. Mde André Bérubé; en passant elle visite ses parents, M. Pitt Verrett, d'Edmundston, Jos Verrett et Denis Deschênes de St-Jacques. Mde Harrington doit retourner par Québec, Sherbrooke, Manchester, pour se rendre à Laurence Mass au mois de septembre.

Avis important

Si vous avez besoin de Machines de toutes sortes pour Moulins à scies, et boutiques à travailler le bois.

Adressez-vous à la, FONDERIE DE PLESSISVILLE, Représentée par A. HOUBE 28-1. m. Plessisville, P. Q.

AVIS

Toutes personnes ayant des comptes avec Mde W. Bourgoïn, sont priés de venir chez M. Leforest.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jendis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Casier Postal "S" Tél. 46
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, 519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.
Téléphone, 18

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries

LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

For Sale

Recent model METZ 22 H. P. automobile, like new, \$450.00 cash only. METZ, won the Glidden tour.
Address
Le Madawaska.

St-André, N. B.

Lundi, le 15 de ce mois a été célébré le mariage de M. Alphé Poiras à Melle Memory Levesque.

Les invités ont pris le dîner chez le frère de la mariée.

De jolis cadeaux ont été présentés à l'heureux couple. Après le dîner la mariée a changé son costume de noce pour celui de voyage, et les époux sont allés prendre le train pour leur voyage à Ste Anne de Beupré.

Ils furent conduits aux chars par plusieurs parents et amis.

ANONYME